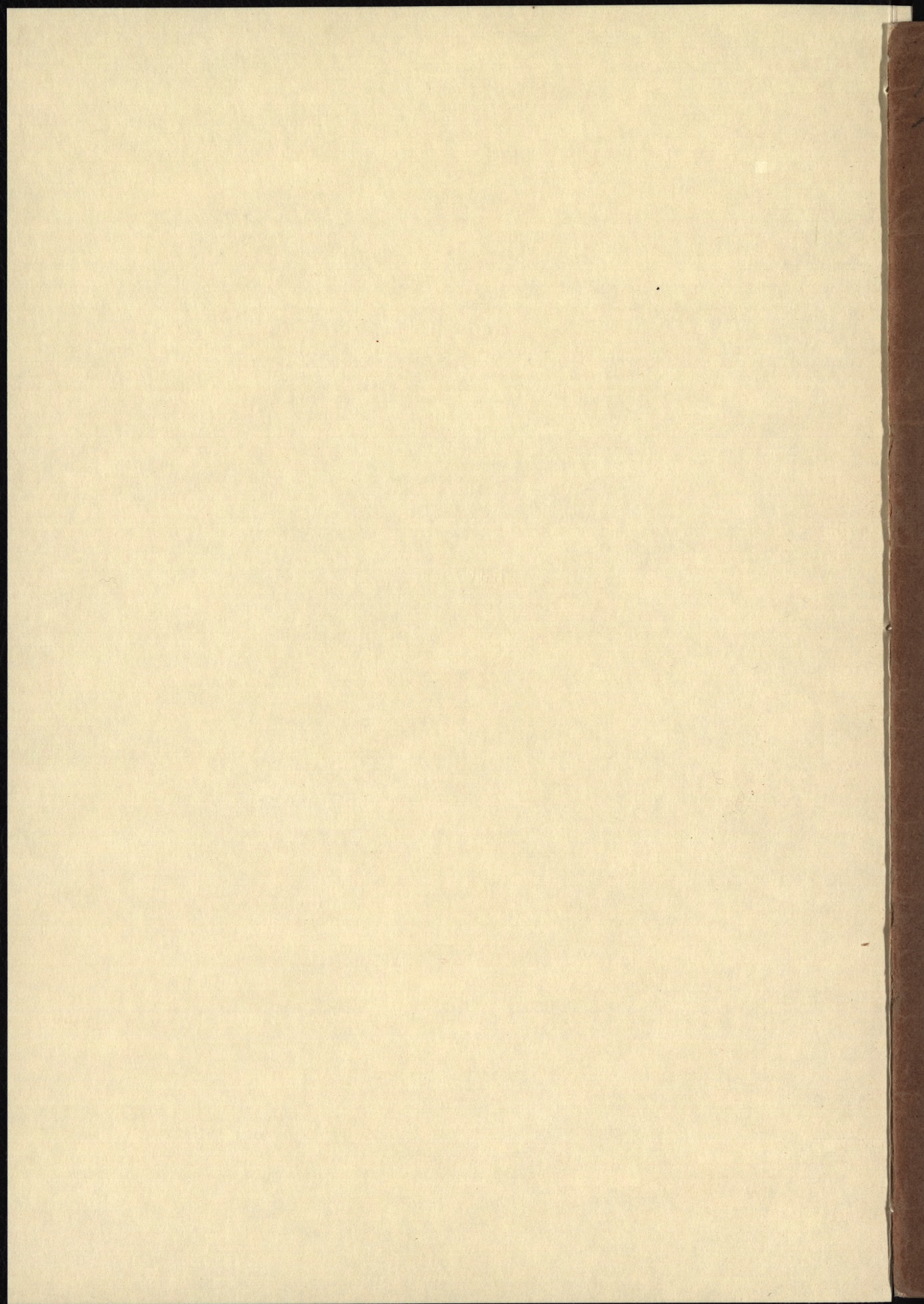


Bta 971



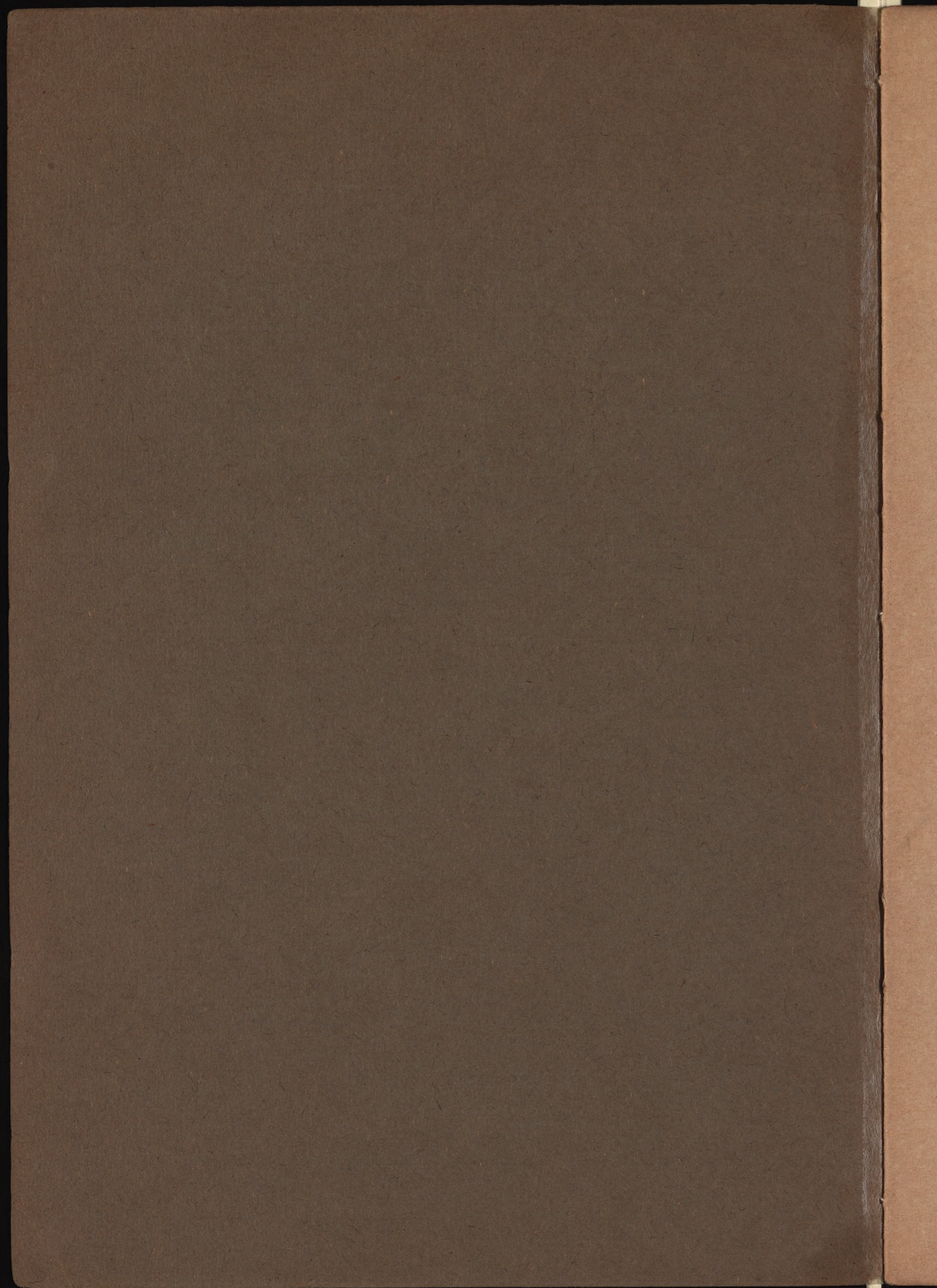
Bta 971

**SALUT**  
**A LA RÉVOLUTION**  
**RUSSE**



ROMAIN ROLLAND  
P.-J. JOUVE — MARCEL MARTINET  
HENRI GUILBEAUX  
FRANS MASEREEL

EDITION DE LA REVUE "DEMAIN",  
GENÈVE - 15, Rue Merle-d'Aubigné - SUISSE



#60

SALUT  
A LA RÉVOLUTION  
RUSSE



**SALUT A LA RÉVOLUTION RUSSE**

PAR  
HENRI CHATELAIN  
FRANÇOIS MARTEL

ÉDITION DE LA REVUE LITTÉRAIRE  
PARIS - 1918

ALFRED A. BROWN

**SALUT**  
**A LA RÉVOLUTION**  
**RUSSE**



ROMAIN ROLLAND  
P.-J. JOUVE — MARCEL MARTINET  
HENRI GUILBEAUX  
FRANS MASEREEL

EDITION DE LA REVUE "DEMAIN",  
GENÈVE - 15, Rue Merle-d'Aubigné - SUISSE

Bta 971

SALUT  
A LA RÉVOLUTION  
RUSSE



ROMAIN ROLLAND  
P.-A. JOUVE — MARCEL MARTINET  
HENRI GUILBEAUX  
FRANÇOIS MASPERO



2011 / 177223.3

EDITION DE LA REVUE "DEMAIN"  
GENÈVE - 12, Rue Nôtre-d'Arles - SUISSE









A LA RUSSIE LIBRE  
ET LIBÉRATRICE

ROMAIN ROLLAND

## A LA RUSSIE LIBRE ET LIBÉRATRICE

*Frères de Russie, qui venez d'accomplir votre grande Révolution, nous n'avons pas seulement à vous féliciter ; nous avons à vous remercier. Ce n'est pas pour vous seuls que vous avez travaillé, en conquérant votre liberté, c'est pour nous tous, vos frères du vieil Occident.*

*Le progrès humain s'accomplit par une évolution des siècles, qui s'époumonne vite, se lasse à tous moments, se ralentit, se butte à des obstacles, ou s'endort sur la route comme une mule paresseuse. Il faut, pour la réveiller, de distance en distance, les sursauts d'énergie, les vigoureux élans des révolutions, qui fouettent la volonté, qui bandent tous les muscles et font sauter l'obstacle. Notre Révolution de 1789 fut un de ces réveils d'énergie héroïque, qui arrachent l'humanité à l'ornière où elle est embourbée et la lancent en avant. Mais l'effort accompli et le chariot remis en route, l'humanité a tôt fait de s'enliser de nouveau. Il y a beau temps*

qu'en Europe la Révolution française a porté tous ses fruits ! Et il vient un moment où ce qui fut jadis les idées fécondes, les forces de vie nouvelle, ne sont plus que des idoles du passé, des forces qui vous tirent en arrière, des obstacles nouveaux. On l'a vu dans cette guerre du monde, où les jacobins de l'Occident se sont montrés souvent les pires ennemis de la liberté.

Aux temps nouveaux, des voies nouvelles et des espoirs nouveaux ! Nos frères de Russie, votre Révolution est venue réveiller notre Europe assoupie dans l'orgueilleux souvenir de ses Révolutions d'autrefois. Marchez de l'avant ! Nous vous suivrons. Chaque peuple à son tour guide l'humanité. Vous, dont les forces jeunes ont été ménagées pendant des siècles d'inaction imposée, reprenez la cognée où nous l'avons laissé tomber, et, dans la forêt vierge des injustices et des mensonges sociaux où erre l'humanité, faites-nous des clairières et des chemins ensoleillés !

Notre Révolution fut l'œuvre de grands bourgeois, dont la race est éteinte. Ils avaient leurs rudes vices et leurs rudes vertus. La civilisation actuelle n'a hérité que des vices : le fanatisme intellectuel et la cupidité. Que votre Révolution soit celle d'un grand peuple, sain, fraternel, humain, évitant les excès où nous sommes tombés !

Surtout, restez unis ! Que notre exemple vous éclaire ! Souvenez-vous de la Convention française, comme Saturne, dévorant ses enfants ! Soyex plus

*tolérants que nous ne l'avons été. Toutes vos forces ne sont pas de trop pour défendre la sainte cause dont vous êtes les représentants, contre les ennemis acharnés et sournois, qui peut-être en ce moment vous font le gros dos et le ronron comme des chats, mais qui dans la forêt attendent le moment où vous trébucherez, si vous êtes isolés.*

*Enfin, rappelez-vous, nos frères de Russie, que vous combattez et pour vous et pour nous. Nos pères de 1792 ont voulu porter la liberté au monde. Ils n'ont pas réussi ; et peut-être ne s'y étaient-ils pas très bien pris. Mais la volonté fut haute. Qu'elle soit aussi la vôtre ! Apportez à l'Europe la paix et la liberté !*

*1<sup>er</sup> Mai 1917.*

ROMAIN ROLLAND.





# A LA RÉVOLUTION RUSSE

## A LA RÉVOLUTION RUSSE

Combien nous étions seuls, et silencieux

Nous, des hommes,

Surpassés au fond de nous les souffles

Mais devant criait

Ce que l'âme éternelle en nous criait,

Nous, pâles à l'époque,

Nous, devant le fracas de l'époque,

En la Russie, en sa nuit obscure

Nous, des hommes, des hommes et des hommes

Revoltes

Contre tout univers de guerre

Contre l'épouvante de mourir, et de la honte et du  
martyr.

Contre l'humain d'humain, et de l'homme

Nous, devant le silence, nous devant le silence.

P.-J. JOUVE

A LA REVOLUTION RUSSE

REVUE

## A LA RÉVOLUTION RUSSE

Combien nous étions seuls, et vaincus.

Nous, des hommes

Emprisonnés au fond de tous les peuples,

Mais devant crier

Ce que l'âme éternelle en nous criait :

Nous, fidèles à l'homme,

Nous, croyants en l'amour de l'homme,

En sa justice, en sa mâle liberté,

Nous, des cœurs aimants et farouches

Révoltés

Contre leur univers de guerre,

Contre l'énormité du meurtre, et de la boue et du  
martyre,

Contre l'infini d'injustice, et de haine,

Nous contre le crime, nous contre la misère,

Contre la bêtise et le massacre,  
Contre la patrie, contre les mensonges,  
Contre l'Etat et les vampires,  
Et la démence,  
Nous seuls, — combien nous étions vaincus.

Mais là-bas, après tant de mort,  
De peine humaine,  
Au fond du ciel vidé de sang,  
Là-bas, — l'Aube !

Là-bas, — dans la chair jeune et pantelante de Russie,  
Au fond du ciel amer de dix siècles d'esclavage,  
Quand les armées de morts des plaines de Pologne  
Ne sont pas encor digérées par la terre, —  
O peuple de là-bas,  
Voici ton aube !

Ils t'ont saigné, mais tu es trop jeune et trop grand,  
Tu débordes le crime.  
Et ta Révolution  
— Comme le matin luit sur les tranchées tuées, —  
Frappe de la vérité  
L'Europe agonisante,  
Le coupe-gorge de mensonge et d'or,  
Et traverse

Les cœurs sans nombre, les cœurs murés, les cœurs  
vivants,

D'un espoir clair, d'un cri ardent,

D'un rayon d'explosion.

Peuple, tu veux vivre ! Après tant d'années de silence

Où tu végétais, passion obscure,

Un bandeau sur ton âme,

Un cachot sur ton cœur,

O peuple de Russie, tu veux vivre,

Et sauver en vivant (ô peuple de l'amour)

Tes frères avec toi,

Les peuples frères, l'immensité humaine, née pour  
vivre !

Peuple, tu veux vivre ! Peuple, tu ne veux plus tuer,  
mourir,

Plus de guerre !

Peuple, tu cries enfin !

Peuple, tu veux la paix, — sur tous ces morts, la paix,

La réconciliation du peuple assassiné

Avec lui-même

Sur le terrain du crime,

Et la vie, libre, parmi la terre libérée

De tous ses oppresseurs,

De tes Tsars noirs

Et non moins de la race neuve de nos Césars,

Race de tous pays, dans leurs nations blindées,

Césars d'Etat et d'or,  
Rois des guerres d'argent,  
— Race maudite !

Tu veux unir, tu veux sauver le peuple européen sanglant,  
Aujourd'hui plus sanglant que toi,  
Que toi, vieux martyr ;  
A ces barbares qu'ils sont ici  
Tu veux donner la liberté,  
A ces esclaves plus esclaves,  
Car ils sont saoulés d'admirables mensonges,  
Tu viens apprendre la liberté, l'amour,  
O peuple esclave.

Ne faiblis pas. Poursuis ta route, ô libre.  
Ils voudront absorber dans leur hypocrisie  
Ou tuer d'un coup  
Ta grande vie farouche.  
Tiens tête, ô volonté sainte, et (sans violence)  
Combats, —  
Jusqu'à l'heure, qui viendra,  
Où se lèveront tous les résignés.

Liberté, liberté, — je te salue, grande Aube !  
Amour humain, fin de la guerre exécrée, je te salue !  
Je te salue, au nom d'une humanité misérable,  
Je te salue, ô foi dans l'homme, ô liberté.

1<sup>er</sup> Mai 1917.

P.-J. JOUVE.

# RUSSIE (Chant de Liberté)

RUSSIE

CHANT DE LIBERTÉ

*À Louis Bruch, député de Russie,  
d'Alsace, de Sarre, de France  
et à K. Prokhor, actuellement détenu  
en Russie.*

Pâle, et couché sur le neige, et attendant le mort avec  
un sourire :

Dans la solitude, au bord de tes neiges blanches

O Russie,

Et dans tes montagnes et dans tes forêts, et dans tes  
prairies,

Sous le vent

Au bord de ton lac et de tes fleuves, écoute du grès  
et du sol.

Et jusque dans tes forêts à l'Est et dans les ports du Sud,

O Russie,

Dans tes ports et dans tes forêts et dans les prairies et dans  
les villes

Dérivées de l'Est et de l'Ouest

Du Nord au Sud,

Et depuis la grande plaine et la grande forêt d'Alle-  
magne

Jusqu'aux côtes d'Asie et au pays de la vieille  
terre noire d'Asie.

MARCEL MARTINET

RUSSIE (Chant de Liberte)

—

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

Le jour de gloire est devant nous

—

—

MARCEL MARTINET



## RUSSIE

### (CHANT DE LIBERTÉ)

*A Léon Trotsky, proscrit de Russie,  
d'Allemagne, de Suisse, de France  
et d'Espagne, actuellement détenu  
au Canada.*

Pâle, et couchée sur la neige, et attendant la mort avec  
un sourire ;

Dans la solitude, au bord de tes océans glacés

O Russie,

Et dans tes steppes et dans tes forêts, et dans tes  
prairies,

Sous le vent.

Au bord de tes lacs et de tes fleuves fleuris de neige  
et de ciel,

Et jusque dans tes terres à blé et dans les ports du Sud,

O Russie,

Dans tes ports et dans tes usines et ta prairie et dans  
tes villes

Dévorées de lèpre et de fièvre

Du Nord au Sud,

Et depuis la grande plaine et la grande force d'Alle-  
magne

Jusqu'aux abîmes d'ombre et de joyaux de la vieille  
terre mère d'Asie

O Russie

A l'heure la plus amère de la nuit

Quand la tourmente nous emporte tous

Sur la folie des vagues, sous le noir du ciel,

A l'heure où nous désespérons,

Ceux même qui n'avaient désespéré jamais.

Où nous nous couchons sur le bois du radeau à la  
dérive

Pour ne plus voir et ne plus savoir,

A l'heure où nos mains et nos âmes

Et nos bouches même ont le goût du sang.

O Russie, toi qui es dans l'abîme le plus profond de  
la nuit.

Toi dont nous avons, et de toi aussi, de toi d'abord  
désespéré,

O Russie, voilà que tu te dresses là-bas,

Jeune, libre, les bras tendus,

Vierge avec ton sourire de ciel et de neige.

Là-bas dans la grande lumière boréale.

Comme tu viens tard, ô délivrée ;

Comme tu viens tard, libératrice !

Vois, il n'y a plus de neige ici et plus de terre,

Vois, il n'y a plus qu'une boue poissée de sang.

Vois, l'herbe de mars ne pousse plus.

Et tous ces corps saignés et glacés,

Et toutes ces âmes, vois,

Tu viens bien tard.

O terre de Russie, ô grande Ame inconnue,  
Debout là-bas  
Rose de ta lumière boréale,  
Et blême encore de la nuit du tombeau.  
O terre de Tolstoï et de Dostoïewski,  
Terre du vieil Herzen et du vieux Bakounine  
O terre de Russie, grande âme aérienne.

Pays des hommes qui ont froid et faim,  
Pays du fouet, des prisons, des proscrits,  
Des enfants fusillés, des martyrs, du silence,  
O Russie résignée, O Russie révoltée  
Des forçats, des bourreaux,  
Te voici, ô Russie, tu appelles tes fils.

Tes fils ! Tes fils errants !  
Russie des jours d'espoir de l'an mil neuf cent cinq.  
Russie ressuscitée  
Au seuil de ce printemps d'un nouvel an maudit.  
O terre de réveil, nous sommes tous tes fils.

Aide-nous, aide-nous, grande ressuscitée  
Vois, dans l'écroulement du monde occidental,  
Les anneaux mal rompus de la chaîne brisée  
Se resserrent sur nous, et nos cœurs sont bien las.

Aide-nous ! Toi aussi, tes vieilles cicatrices,  
Ce n'est pas une nuit qui les effacera,  
Aide-toi, aide-toi, jeune libératrice,  
Et dans ton vieux tombeau ne te recouche pas.

Va, ne t'arrête plus sur la route sacrée.  
Ce n'est pas une nuit tachée d'un peu de sang  
Qui d'un si lourd passé peut t'avoir délivrée.  
Mais sache atteindre au cœur de tous tes fils errants.

Nous étions fatigués d'espérer et de croire  
Mais puisque te voilà, nous sommes moins vaincus  
O Russie, aujourd'hui l'ombre n'est plus si noire.  
O jeune liberté, ne te recouche plus !

17 Mars 1917.

MARCEL MARTINET.

# MARS 1917

MARS 1917

Les choses sont si différentes  
de celles d'autrefois ! Les choses  
sont si différentes ! Les choses  
sont si différentes !

Jeune France,  
tu es toujours le seul espoir de l'humanité  
tu es toujours, sans cesse.

Par la force, par la guerre, par le sacrifice, nous  
avons vaincu  
l'ennemi et l'impitoyable, nous avons vaincu l'ennemi,  
et la victoire nous est due de la main des vainqueurs  
et nous nous la verrons.

Trahissons, les Français  
par un peu plus de patriotisme  
qui nous ont fait vaincre, nous avons vaincu  
et nous nous la verrons.  
et nous nous la verrons.

HENRI GUILBEAUX

WARS 1917  
The first of the world war was a  
struggle for the life of the  
civilization and the world.  
It was a struggle for the life of the  
human race.

The first of the world war was a  
struggle for the life of the  
civilization and the world.  
It was a struggle for the life of the  
human race.

The first of the world war was a  
struggle for the life of the  
civilization and the world.  
It was a struggle for the life of the  
human race.

The first of the world war was a  
struggle for the life of the  
civilization and the world.  
It was a struggle for the life of the  
human race.

HENRI GUILBEAU

## MARS 1917

*Aux chers camarades russes  
au milieu desquels j'ai vécu  
durant mon séjour en Suisse  
(1915-1917).*

Jeune Russie,  
tu as terrassé le noir dragon de l'oppression ;  
tu as vaincu, sois saluée.

Par la faim, par la guerre, par le tsarisme, meurtrie  
jeune Russie,  
robuste et magnifique, soudain, tu t'es dressée,  
et de l'acier neuf et clair de ta force déterminée  
tu fracassas la servitude.

Tes ouvriers, tes paysans,  
par un jeu agile et puissant de muscles  
ont descellé le formidable anneau d'airain qui te  
garottait,  
et tous les peuples depuis trois ans asservis, terrés,  
assassinés,

jeune Russie,  
immensément tressaillent d'allégresse et de foi ;  
et voici que les hommes écartelés par l'impérialisme,  
les hommes s'entretuant, se déchiquetant, se déchar-  
nant, avec férocité, sans trêve,  
les hommes vont arrêter l'énorme et hideuse machi-  
nerie.

Jeune Russie, sois saluée.

Nous les écrasés, les estropiés, les mutilés, les immolés,  
nous les happés, nous les mitraillés, nous les écri-  
bouillés,

nous resuscitons, nous renaissions,

jeune Russie.

La chair recréée et volontaire,

la force multipliée — l'esprit, le cœur transfigurés,

pour écraser le Mars guerrier,

et accueillir et couronner le rouge Mars de la Révo-  
lution,

nous surgissons.

Il fond et coule, le gel épais, compact ;

il craque et se disloque, l'engourdissement qui enlin-  
ceulait les peuples,

et partout vibre, ondule, doré, triomphal, le froment  
de mil neuf cent cinq.

Le ciel, si longtemps opaque et sinistre, bleuit et  
scintille,

et le grand soleil fécond, libérateur, disque son fluide  
d'or et de pourpre.



Jeune Russie,  
tu as enfin perforé l'illimité et puissant blindage du  
capitalisme,  
tu as coupé le courant suprême de la domination.  
Vous les proscrits, vous les bannis,  
vous les déportés, les détenus, les prisonniers,  
vous tous qui avez donné votre savoir, votre énergie,  
la chair de votre chair,  
soyez salués ici, acceptez notre étreinte.  
Et vous les nombreux martyrs, les multiples victimes,  
je ne puis énumérer vos courages, vos gestes, vos  
sacrifices,  
recevez notre large couronne de reconnaissance — la  
plus drue, la plus verdoyante.  
Votre force n'a pas péri, votre effort se fait chair ;  
hurrah !

*Guerre à la guerre*, clame la voix grave de tous les  
peuples, —  
tyrans de tous les pays, qui jonchez l'univers du sang  
des hommes,  
tyrans qui encagez l'humanité dans les usines, dans  
les casernes, dans les tranchées,  
soyez maudits, disparaissez, tyrans,  
et qu'unique, et suprême, et glorieuse demeure la force  
prolétarienne.

Peuples des tranchées, fraternisez, libérez-vous,  
abandonnez tous les engins de meurtre et de carnage.  
Ouvriers, désertez les fabriques, femmes, quittez vos  
logis,

**Harcelez, arrêtez, bannissez les tyrans,  
assiégez les palais où résident les grands prêtres de l'or :  
banquiers, financiers, politiciens, diplomates, journa-  
listes,  
supprimez la pieuvre immonde et goulue  
qui pompe, insatiable, le sang généreux et enthousiaste  
des peuples.  
Peuples, debout,  
prolétaires, formez une chaîne mondiale incassable et  
sans fin,  
libérez l'humanité de ses tourments, de ses douleurs,  
créez la vie, créez la paix, par la Révolution.**

*Avril 1917.*

**HENRI GUILBEAUX.**

## TABLE

|   | Pages |
|---|-------|
| Bois gravé par FRANS MASEREEL. . . . .            | 5     |
| A la Russie libre et libératrice (ROMAIN ROLLAND) | 9     |
| A la Révolution russe (P.-J. JOUVE) . . . . .     | 15    |
| Russie (chant de liberté) (MARCEL MARTINET) . .   | 21    |
| Mars 1917 (HENRI GUILBEAUX). . . . .              | 27    |

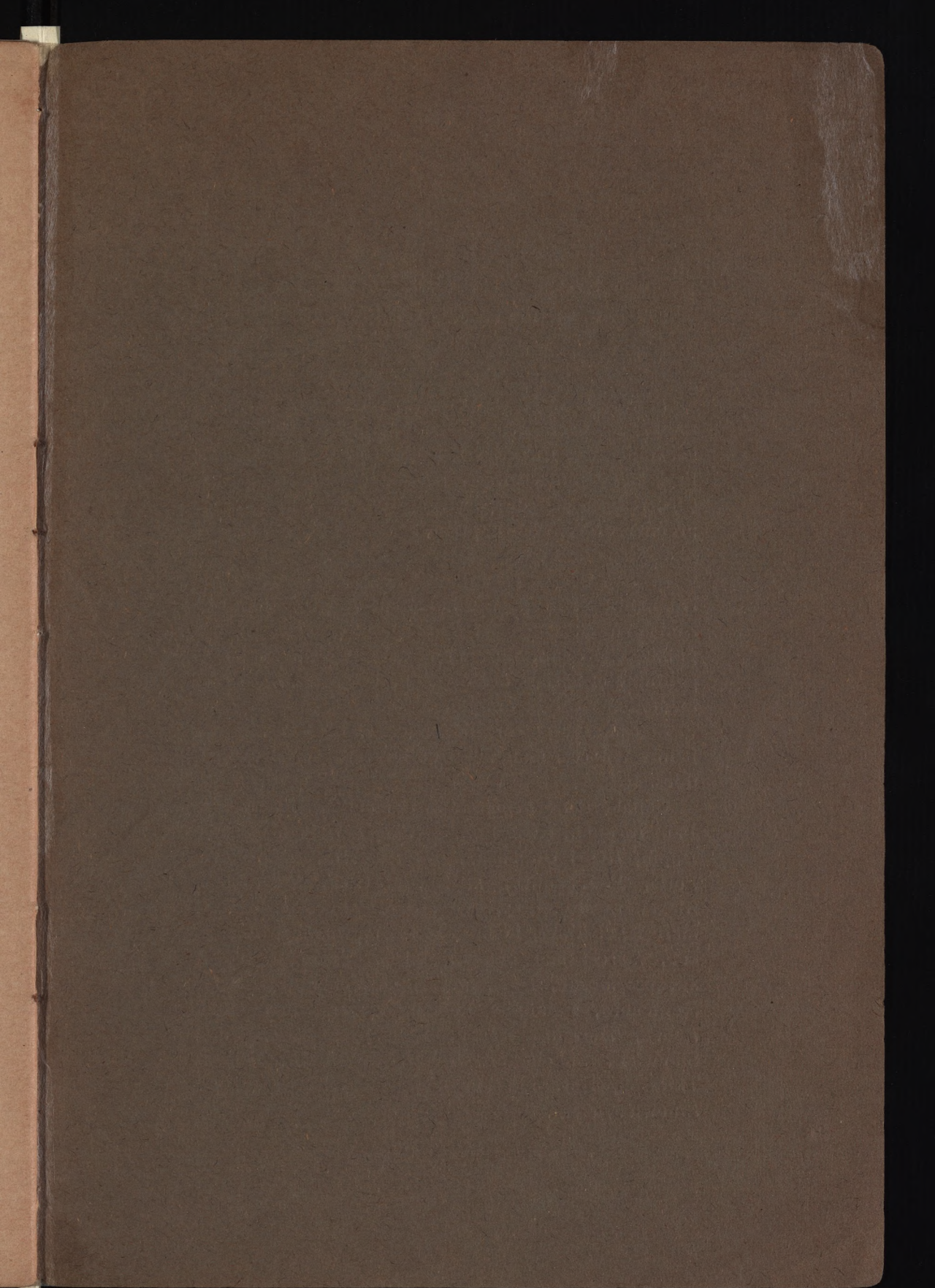
---

TABLI

IMPRIMERIE DES UNIONS OUVRIÈRES

28, Rue des Bains, 28

GENÈVE



# d e m a i n

PAGES ET DOCUMENTS

Directeur : HENRI GUILBEAUX

Fondée le 15 janvier 1916, la revue *demain* exprime sur les événements contemporains la vérité qu'il est impossible d'exprimer, à l'heure actuelle, dans les pays belligérants. Dirigée par un jeune écrivain français, rédigée par des écrivains et des publicistes de premier ordre, elle a pris de suite une importante place dans le mouvement international.

*demain* défend les intérêts moraux et matériels de l'humanité et propage notamment le programme de Zimmerwald. Outre les œuvres et les écrits qu'elle publie, elle donne un aperçu de la vie intellectuelle, politique et sociale des divers pays et offre une documentation riche et unique.

Son audace et son indépendance lui ont valu des haines tenaces, mais aussi de larges et fortes sympathies.

Collaborent à *demain* : A. Balabanoff, Bezrabortny, Paul Birukoff, René Bougerie, Jean Debrit, Gustave Dupin, Henri Guilbeaux, A.-M. Gossez, Dr Auguste Forel, P.-J. Jouve, T. Katzlerovitch, Ellen Key, Alexandra Kolontay, Gérard de Lacaze-Duthiers, Marcel Lebarbier, Lenine, A. Lounatcharsky, V. Marcou, Marcel Martinet, L. Martoff, Frans Masereel, Jacques Mesnil, Dr E. Meyer, G. Monanni, Dora-B. Montefiore, Edmundo Peluso, Roger Pillet, Karl Radek, Marianne Rauze, Romain Rolland, Ethel Sidgwick, Sokolnikoff, H.-M. Swanwick, Gaston Thiesson, Horace Traubel, L. de Wiskovatoff, G. Zinowieff, etc.

